

La vaccination obligatoire : l'ultime violence faite aux populations

Laurent Toubiana

Alors que le virus Covid était présent sur le territoire métropolitain depuis plusieurs semaines, ce n'est que début mars 2020 que les autorités ont pris acte « officiellement » qu'il circulait. Force est de constater que, quelles que soient les mesures prises à partir de ce moment, aussi extraordinaires soient-elles, il circule toujours.

Le virus circule... Et alors ? Un virus qui circule en faisant peu de malades et peu de morts, ne présente aucun danger pour la population.

Les faits

Le virus circule, mais il fait 4 fois moins de malades qu'une grippe saisonnière (voir la figure ci-dessous).

Le virus circule, mais seulement 2% de l'activité hospitalière lui ont été consacrées en 2020 (Rapport de l'ATIH 2021¹).

Le virus circule, mais 80 % de la population (les moins de 65 ans) n'ont pas connu de surmortalité en 2020. (IRSAN²).

Les conséquences

Le virus circule, mais cela ne justifie pas de semer la peur et la psychose.

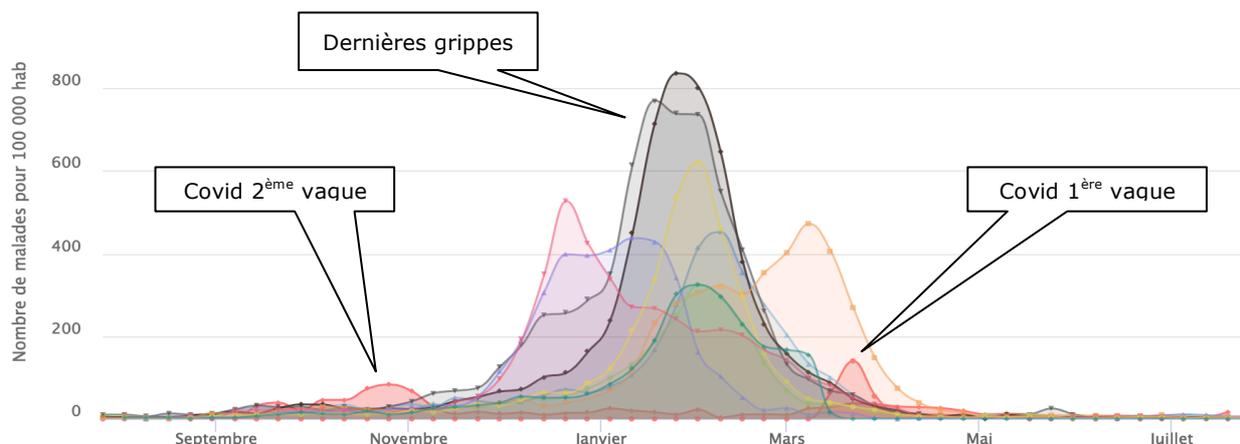
Le virus circule, mais cela ne justifie pas que les autorités décrètent un régime d'exception et violent les libertés.

Le virus circule, mais cela ne justifie pas que les autorités décrètent l'injection massive d'un « vaccin ».

Conclusion

Rendre la « vaccination » obligatoire au motif qu'un « virus circule » tient donc de l'irrationnel, de la pensée magique, d'une idéologie sanitaire non éloignée de l'hygiénisme.

Cette « vaccination » obligatoire constitue l'ultime violence qu'un pouvoir politique impose à une population.



Importance des épidémies de grippe comparées à celles du Covid-19

Source : Réseau Sentinelles. Mise en forme IRSAN (<https://covid.irsan.eu>)

Note de lecture : Les courbes montrent les évolutions saisonnières des incidences hebdomadaires pour 100 000 habitants de malades des 2 premières saisons de Covid-19 et des 8 dernières saisons d'épidémie de syndromes grippaux recueillies dans les mêmes conditions avec les mêmes méthodes par le Réseau Sentinelles. A partir du mois de mars 2020, un nouveau virus le Sars-Cov-2 provoque une épidémie qui dure 5 semaines et atteint une incidence maximum de 140 nouveaux malades pour 100 000 habitants lors de la semaine du 23 au 29 mars 2020. La courbe en rouge fléchée par le label « Covid 1^{ère} vague » montre l'évolution du taux d'incidence hebdomadaire pour 100 000 habitants de malades du Covid-19 au cours de la saison 2019-20 (pic entre les mois de mars et mai de l'axe horizontal). La courbe fléchée par le label « Covid 2^{ème} vague » montre l'évolution de l'incidence du Covid-19 au cours de la saison 2020-21 dont le maximum se situe au niveau de novembre 2020. Toutes les autres courbes fléchées par le label « dernières gripes » montrent l'évolution de l'incidence de syndromes grippaux au cours des 8 dernières saisons de 2010 à 2019. Les pics de ces épidémies sont centrés autour du mois de janvier. Les incidences sont parfois supérieures à 800 nouveaux malades par semaine pour 100 000 habitants, mais la valeur moyenne pour toutes les dernières années se situe autour de 600 malades par semaine pour 100 000 habitants soit 4 fois plus que l'unique pic de Covid-19 en mars 2020.

1 https://www.atih.sante.fr/sites/default/files/public/content/4144/aah_2020_analyse_covid.pdf

2 <http://recherche.irsan.fr/fr/documentation/index/voir/154>